Henri HUBERT, Marcel MAUSS, Essai sur la nature et la fonction du sacrifice

Présentation de Natacha Gagné, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 2016, 216 p.

Benoît Vermander

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/33841>
DOI : 10.4000/assr.33841
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017
Pagination : 360-361
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Benoît Vermander, « Henri HUBERT, Marcel MAUSS, Essai sur la nature et la fonction du sacrifice », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 180 | octobre-décembre 2017, mis en ligne le 01 décembre 2017, consulté le 22 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/33841> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.33841>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

Henri HUBERT, Marcel MAUSS, Essai sur la nature et la fonction du sacrifice

Présentation de Natacha Gagné, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 2016, 216 p.

Benoît Vermander

RÉFÉRENCE

Henri HUBERT, Marcel MAUSS, Essai sur la nature et la fonction du sacrifice Présentation de Natacha Gagné, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », 2016, 216 p.

- 1 Cette réédition inaugure une « Série Mauss » placée sous la direction de Florence Weber (la présentation de la série, figurant en fin de volume, justifie l'entreprise tant par l'unité de l'œuvre maussienne que par le conflit des interprétations dont elle a été et peut-être reste encore l'objet). Si le choix de l'*Essai* pour débiter cette série est déterminé par l'ordre chronologique des publications (le texte a été publié pour la première fois en 1899 dans le tome 2 de *L'Année sociologique*), il s'avère être des plus heureux. Le développement des études rituelles durant les deux ou trois dernières décennies comme leur extension au-delà des frontières de l'anthropologie et de la science religieuse ont contribué à la popularisation de l'*Essai*, et nombreux seront ceux qui, quelque que soit leur discipline ou leur champ d'étude géographique, apprécieront le fait de pouvoir disposer d'une excellente édition de travail.
- 2 On connaît la définition à partir de laquelle Hubert et Mauss – après une analyse critique des travaux de leurs prédécesseurs – développent leur analyse : « Le sacrifice est un acte religieux qui, par la consécration d'une victime, modifie l'état de la personne morale qui l'accomplit ou de certains objets auxquels elle s'intéresse. » (p. 58) Pareille définition suppose, comme il est écrit immédiatement, « l'unité

générique des sacrifices » (*ibidem*). C'est là le point de départ de leur description du « schème du sacrifice » puis de ses variations selon les fonctions que ce dernier remplit. « Le sacrifice du dieu » constitue la dernière variation, longuement développée. Le parallèle qu'ils dressent entre la messe catholique et le sacrifice hindou – marqués l'un et l'autre par l'alternance entre expiation et communion – amène les deux auteurs à affirmer que « l'imagination chrétienne a bâti sur des plans antiques » (p. 167). L'unité du sacrifice n'est pas de nature génétique, elle est fonctionnelle bien plutôt : il s'agit toujours d'« établir une communication entre le monde sacré et le monde profane par l'intermédiaire d'une victime, c'est-à-dire d'une chose détruite au cours de la cérémonie. » (p. 169) Les dernières pages de l'essai s'apparentent à un véritable programme de travail, programme que remplira pour partie *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*. Une autre partie du même programme annonce déjà les travaux futurs de Mauss : « Il a été successivement question du contrat, du rachat, de la peine, du don, de l'abnégation, des idées relatives à l'âme et à l'immortalité qui sont encore à la base de la morale commune. C'est dire de quelle importance est pour la sociologie la notion du sacrifice » (p. 174).

- 3 L'édition proposée est soignée. Les éditeurs ont eu raison de renvoyer à la fin du volume la très longue première note de bas de page de l'essai (consacrée aux sources utilisées par les auteurs). Le dossier bibliographique permet au lecteur de se pencher tant sur les antécédents que sur la postérité de l'Essai. La présentation initiale, signée par Natacha Gagné, remplit bien son rôle : présentation des origines et des développements du texte comme des débats dont il a été l'objet. Elle retrace excellemment la méthode suivie par les auteurs et éclaire en quoi l'Essai fournit toujours au chercheur un outil heuristique pertinent. Elle est aussi rendue vivante et personnelle par l'utilisation du travail de terrain de la préfacière en Polynésie française, lequel illustre le rôle performatif joué par le rituel dans la refondation de l'ordre moral d'une communauté fragilisée.